livres nouveaux

Pour l'essentiel, ces livres nouveaux complètent la Sélection 1981 parue dans la Revue n° 80. Il serait impossible de publier ici tous les commentaires dont nous disposons sur l'ensemble de la production; mais nous aurons l'occasion, dans de prochains Pour ou contre, d'évoquer d'autres titres plus ou moins discutables et discutés.

Livres d'images

Aux éditions Benn, diffusées par Garnier: **Une journée mémorable,** de Bernard Stone, illustré par Anton Pieck. En Hollande, au siècle dernier, la rue et les boutiques dans une petite ville, peu avant Noël. Images de style ancien, pleines de détails et de vie: les commerçants et leurs clients, les enfants et leurs jeux, aspects pittoresques de la vie d'autrefois. En fin d'album, paroles et musique d'un chant de Noël.

Au Centurion jeunesse, quatre petits albums aux pages cartonnées sans texte: **C'est à moi,** de Hermann Wernhard, et **Mes premières affaires,** de Helmut Spanner, représentent des objets familiers aux tout-petits, à partir de 15 ou 18 mois. **Ça bouge, ça change,** de Wolfgang de Haën, et **Le vent, le vent,** de Max Velthuijs, proposent une première observation d'objets en mouvement ou en évolution.

Deux albums sans texte de Rolf et Margret Rettich: **Connais-tu Charlie?** A chaque double page, petite aventure d'un enfant qui se débrouille comme il peut dans diverses circonstances. Amusant, pour 5-8 ans.

Voici les petits Loriot, réédition en un volume de deux bons albums parus en 1976: "La journée des petits Loriot", et "Les petits Loriot sont là".

L'École des loisirs reprend, après Hachette, la réédition en fac-similé des grands albums Babar. Voici donc, complet, dans le format et les couleurs de l'original, **Babar et le Père Noël,** de Jean de Brunhoff.

Encore un joli album de Marie Hall Ets: **Dans la forêt.** Tous les animaux, les uns après les autres, suivent le petit garçon qui s'en va, "tout guilleret, avec sa nouvelle trompette" et son chapeau en papier; mais il est seul à les voir: papa n'en saura rien.

Grimoire, formules magiques à l'usage des enfants, texte d'Anne-Marie Chapouton, images d'Agnès Rosenstiehl: pour calmer les parents nerveux, transformer un affreux jojo en choufleur, dire bonsoir à la nuit en fermant ses rideaux, etc. Un thème typiquement enfantin.

Valentine fait de la soupe aux orties, nouvelle aventure de Valentine, par Boris Moissard et Michel Gay: refusant de ranger sa chambre, elle s'en va et entraîne ses cousins dans sa révolte; on construit une cabane où on mangera la soupe aux orties; la nuit, on a un peu peur et l'on est trempé jusqu'aux os. Mais cela finit par un sauvetage et beaucoup de crêpes Suzette. Vivant, drôle et plein de détails empruntés à l'expérience des enfants.

En Lutin poche, **George fait du vélo,** de H.A. Rey, suite des histoires du petit singe que les plus jeunes aiment beaucoup.

Rééditions en petit format: **L'arche de Noé,** de Peter Spier, **Porculus,** d'Arnold Lobel, **Goupil,** de Samivel.

Chez Flammarion: **Monsieur et Madame Porcinet dînent en ville,** de Mary Rayner. Une louve baby-sitter et dix petits cochons. Très drôle, mais publicité douteuse pour les gardes d'enfants; la fin aussi reste ambiguë car la louve ne semble pas partie pour toujours.

Chez Gallimard, **Fais-moi un sourire,** de Diane Paterson. Satire de la bonne femme collante qui veut absolument bêtifier avec le bébé; celui-ci, ennuyé, excédé, horrifié, sourit enfin quand l'enquiquineuse est partie.

Moins appréciés, dans la même collection: **Allo, Margot?** de Jeffrey Allen et James Marshall. Une cane travaille à l'horloge parlante et quand elle est malade, rien ne va plus. **Noirs et blancs,** de David McKee: éléphants noirs et blancs se font une guerre à mort; plus tard, chez les pacifistes survivants, devenus gris, une nouvelle querelle oppose les petites oreilles et les grandes... **Chat qui danse,** de Fredrik Vahle et Helme Heine: des amours de chat, bien décevants.

Dans la collection Folio benjamin: **Baptiste et son chien,** d'Helen Oxenbury. Un enfant qui se plaint d'être seul se trouve un chien pour jouer au goûter, au prisonnier, aux pirates... "Tu vois

bien que tu peux jouer seul", lui dit sa mère. Texte et dessin d'une efficace simplicité.

Mystère, mystère..., de Fulvio Testa : qu'y a-t-il derrière la porte? Un monstre poursuit-il Adrien et ses amis? Que sont-ils devenus? Drôle ou angoissant si l'on veut; c'est au lecteur de répondre.

Gros cochon, de Colin McNaughton : ses amis essayent de le faire maigrir pour lui éviter l'exécution, mais il est si gourmand...

Dans une bouteille, de Simon Stern : amusante fantaisie inspirée de deux contes traditionnels; en faisant trop de ménage, la mère Vinaigre casse la bouteille où elle vivait avec son mari. Ils trouveront un trésor et s'installeront dans un arbre.

Chez Garnier : **Le cheval blanc de Suho,** conte populaire mongol raconté par Yûzô Otsuka, illustré par Suekichi Akaba. Un album japonais déjà cité pour la qualité des images dans la Revue n° 64. C'est l'aventure dramatique d'un jeune berger; son poulain blanc sera la victime d'un seigneur cruel, mais, avant de mourir, il révèlera à son maître comment fabriquer avec ses os, ses crins et sa peau la "viole à tête de cheval" qui deviendra l'instrument préféré des bergers.

Chez Nathan : **Alex le fabuleux jongleur,** de Gianni Peg et Renato Ferraro. Un grand album, beaucoup d'images bien mises en page, et jouant avec des textes courts, encadrés. Dans une ambiance 1900, un enfant doué se lance en pleine aventure avec un cirque puis aide les citoyens d'une petite principauté à régler une épineuse affaire de succession. Nos lecteurs ont aimé la première moitié et beaucoup moins la seconde.

Quatre Livres d'images Nord-Sud, diffusés par le Centurion :

Le petit chien, de Desanka Maksimovic et Jozef Wilkon. On ne sait pas d'où il vient mais, à la ferme, il sympathise avec chacun, partageant la tristesse des uns, la joie des autres; puis il s'en va. On ne l'oubliera pas. Images sépia d'un style personnel, silhouette ébouriffée du chien aux yeux vifs. Discret mais attachant.

Selina, Trottegrignotte et le chat Florian, de Susi Bohdal. Selina veut sauver son amie la souris, mais le chat menaçant grandit avec la peur de l'enfant jusqu'à devenir plus haut que les maisons. En dominant ses craintes, Selina ramène le chat à sa taille normale et retrouve la paix. Belles images en noir, avec deux pages d'explications sur la réalisation d'une eau-forte.

Le corbeau et le renard, de Ruth Hürlimann. Le texte étire longuement le thème de la fable, mais les images sont belles et l'album très bien présenté. A raconter librement aux petits.

L'homme à la pomme, de Janosch. Réédition dans une nouvelle traduction d'un bon album paru autrefois aux éditions Clairefontaine-Vilo, sous le titre "La pomme et le dragon" : il faudra un dragon pour se débarrasser de cette pomme monstrueuse. Le petit homme rêvait d'une simple pomme; il n'en demandait pas tant!

Aux éditions du Sorbier : **Où vont les trucs du pissenlit quand le vent les emporte?** d'Yvan Pommaux. Encore un très bon album dans la série Lola, à laquelle une fiche est consacrée dans ce numéro. Il s'agit ici de la diffusion des graines et de la croissance des plantes. Et les images sont particulièrement belles.

Dans la même série, avec un propos tout différent : **Mon oncle Campagnollo,** une histoire de clown.

Un nouvel album du Sourire qui mord, dans la collection Plaisirs : **Pour de rire,** de Christian Bruel et Nicole Claveloux. Des petits personnages dans un train fantôme imaginaire. Beaux dessins noirs d'un style proche de la bande dessinée et qui parleront surtout peut-être aux aînés.

Bandes dessinées

Chez Dargaud : **Hi-Yo, c'est l'écho,** de F'Murr, le sixième volume du Génie des alpages, pour les inconditionnels des f'murresques pâturages. Ça commence bien avec Saint-Ex, la Création du monde, l'écho... Après ça plane un peu.

Du nouveau chez Dupuis avec **Hé, Nic, tu rêves?** d'Hermann. Nic, à qui l'on refuse un animal, rêve d'une arche de Noé en caisses, qu'il libère malgré l'irascible capitaine Bang. Pour les plus jeunes un peu cultivés qui repèreront les multiples allusions à Jules Verne, Stevenson, Little Nemo, etc.

Poésie, comptines, chansons

Les éditions de l'Amitié relancent dans leurs nouveautés de fin d'année un bel album de 1980 : **Les papillons de Pimpanicaille.** Préface de François Ruy-Vidal, images d'Alain Gauthier. 324 comptines, chacune suivie de la mention de son pays d'origine. Bon choix, bonne typographie, illustrations amusantes.

A l'École des loisirs : **Le grand duc des Chichibuques,** comptines anglaises choisies et illustrées par Arnold Lobel. Adaptation française de Bernard Noël. Excellentes illustrations pour ce monde britannique du nonsense que le français peut rejoindre à condition d'être inventif. La

postface de Bernard Noël justifie bien son propos.

Dans la collection Chanterime, **Grimaces et malices,** de Christian Poslaniec: cramponnez-vous, jeunes lecteurs, la poésie est au bout...

Aux Éditions Ouvrières, collection Enfance heureuse, **Au rendez-vous de l'arc-en-ciel,** de Pierre Menanteau, un des rares vrais poètes de l'enfance.

Publié par la Farandole/Messidor, collection Poésimages: **Il était une fois les mots,** composé par Yves Pinguilly, avec une "typoscénie" d'André Belleguie. Du lettrisme au calligramme, de la comptine au poème humoristique, des textes de Hugo, Prévert, Eluard, Rimbaud, Michaux, Queneau, Péret ou Jacqueline Held. Un désordre esthétique, savant sans doute, et parfois réussi, en rend l'accès difficile. Cela tient du montage audo-visuel et de la valise du prestidigitateur. Quelle chance reste-t-il au lecteur de rencontrer ici la présence du poème?

Dans les albums du Père Castor-Flammarion, Premières lectures: **La jument de Michau** et autres chansons recueillies par Yvon Guilcher, illustrées par Gérard Franquin. Six chansons anciennes, paroles et musique, peu connues du grand public. Avec deux pages de présentation pour les adultes.

Chez Gallimard: **Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs,** un poème de Rimbaud illustré par Agnès Rosenstiehl. Intéressant pour plusieurs raisons: c'est un album qui s'adresse aux adolescents bons lecteurs et l'illustratrice, sans abandonner d'abord ses personnages enfantins, révèle dans la seconde partie un talent de peintre d'une inspiration et d'un style tout à fait nouveaux. En outre, elle commente page à page le texte avec des citations empruntées à des magazines et à des ouvrages de vulgarisation du XIX[e] siècle. Une démarche qui éclaire un aspect des rapports de Rimbaud avec la société de son temps.

Dans la collection Folio benjamin: **Quand je rêve,** par Jacques Charpentreau, d'après un poème de Thomas Hood, images d'Ivan Wijngaard. Un enfant rêve de tous les animaux qu'il pourrait être; images jolies et amusantes.

Fabliettes, de Guillevic, images de Laurie Jordan. Petits textes gratuits, mais pas faciles pour autant. Images bien venues.

En Folio junior, dans la série En poésie: **Fenêtres,** présenté par Jean Delaite. Ce choix commence par un gris plutôt sombre; à feuilleter de préférence, pour en découvrir la diversité. Des photos de fenêtres, de volets, de rideaux, illustrent cette anthologie et c'est un heureux changement, dans cette collection souvent banalisée par des images à tout faire.

Contes et romans

Aux éditions de l'Amitié: **Un chien de saison,** de Maurice Denuzière, images d'Alain Gauthier. Extrait d'un roman paru chez Jean-Claude Lattès. Comment un boxer apprivoise un homme, le conditionne, l'absorbe... et devient pour toujours un véritable ami. Facile peut-être, mais bien observé.

Dans la collection Ma première amitié, une pièce en un acte de François Sautereau: **Nicolas et la montre magique;** une aventure d'enfants sur un thème de conte traditionnel: celui du temps magique et du temps vécu dans le réel. Dialogues simples qui peuvent être mis en scène facilement avec les jeunes.

Dans la Bibliothèque de l'amitié: **Picoti Picota une poule arriva,** de Mathias Riehl. Comment animer un grand ensemble: en élevant des poules. Un enfant réussit ainsi à réconcilier les gens et même à désarmer les promoteurs. Sujet mince, mais agréablement conté.

Les orphelins du creux du loup, de Dana Brookins, est un curieux roman, qui se lit bien: un oncle ivrogne par chagrin, un crime de la jalousie et deux jumeaux que leur naturel et leur exceptionnelle entente sauvent dans les situations les plus difficiles.

Dans les Chemins de l'amitié: **Les sept feux de l'enfer,** de Jean Coué. Bretagne sauvage, marée noire et le style poétique cher à l'auteur. Diversement apprécié.

Chez Bordas, collection Aux quatre coins du temps, **Fatik et le jongleur de Calcutta,** de Satyajit Ray: un enfant kidnappé devient amnésique après un accident d'auto; il rencontre un jeune bateleur, qui lui procure du travail et l'aide à retrouver sa famille. Ce roman simple et chaleureux est d'un cinéaste indien bien connu, dont on se rappelle surtout le film *Pather Panchali.*

Chez Casterman, collection l'Ami de poche: **Le monstre de Borough,** de John Flanders (un des pseudonymes de Jean Ray). Dans la bonne tradition du fantastique: les brumes de Londres, un monstre fabriqué par un personnage diabolique, une demoiselle en danger. Le tout bien illustré par Tardi, qui se trouve ici dans son élément.

Je suis un nuage, de Dagmar Kékulé: problèmes d'adolescente dans un milieu déboussolé. Le roman commence bien par le contrepoint d'une rédaction volontairement conventionnelle et les réflexions que se fait en l'écrivant la jeune Pauline sur les tristes réalités de sa propre vie. La

rencontre d'un garçon qu'elle cache chez elle, la police, l'obsession de tirer sa mère de la main des psychiatres, un rêve de liberté, tout aboutira au "foyer" pour mineures inadaptées. Discuté mais non dénué d'intérêt et de vérité.

L'ami Fritz, d'Erckmann-Chatrian, un classique curieusement interprété par l'illustrateur, Jean-Claude Lutton, dans le style caricatural.

Chez Jean-Pierre Delarge, énième édition d'un conte d'Andersen, **Les habits neufs du roi.** Très beaux dessins de Fulvio Testa ; l'adaptation de Bernadette Delarge n'est pas infidèle, mais on peut préférer l'original.

Chez Denoël, second volume des **Contes populaires italiens** recueillis par Italo Calvino. "Je suis persuadé, dit-il, que les contes ne sont que vérité." Traduction de Nino Franck. Deux autres volumes annoncés.

A l'École des loisirs, collection Lutin poche, **Le Petit Chaperon rouge,** "raconté en images par Edward Gorey et tourné en vers par Christian Poslaniec". Il s'agit de la version des frères Grimm, renouvelée par des illustrations remarquables et un texte d'un ton familier bien adapté aux enfants d'aujourd'hui.

Dans la collection Joie de lire, **La famille Cochon,** de Lillian Hoban : des gens qui ne cherchent pas les problèmes et se sentent chez eux n'importe où.

Une bonne affaire pour Françoise, de Russel Hoban : échanges et petit commerce entre deux mouffettes, qui ont le comportement et les réactions typiques des jeunes enfants. Une réussite.

La sieste d'Ursule, de Boris Moissard et Michel Gay : une paisible ourse blanche se couche sur un iceberg ; c'était justement la plateforme de forage qu'on cherchait partout et qui avait gelé. Voilà Ursule entraînée dans l'agitation des hommes. Amusant et bon enfant.

Histoires fraîches, et **Trois noëls en forêt,** de Jean-Loup Trassard : textes pas évidents sur des thèmes sans grande surprise.

Hors collection, **Les citrouilles du diable,** de Gérard Pussey et Michel Gay. Le fils de maître Guillaume veut être jongleur et se marier avec la fille du roi. Il réussira en déjouant les pièges du diable. L'agrément du livre tient à la drôlerie du récit et des images.

En Renard poche : **Histoires douces-amères ;** un nouveau recueil de Maupassant illustré par Philippe Dumas. Sept nouvelles où dominent le pittoresque et l'humour noir.

A la Farandole, collection Feu follet : **Robots, historique de la robotique mobile du XXIe au XXVe siècle,** par William Camus, illustré par Jean-François Pénichoux. Amusant ou sinistre, comme on voudra : la science-fiction prédit toujours un futur inhumain. Camus en tire un catalogue de robots avec des commentaires, dans le style des albums américains déjà publiés chez Dargaud et Gründ. On aurait aimé quelques détails sur ses sources d'inspiration.

Flammarion réédite **Jonathan Livingston le goéland,** de Richard Bach, sous la forme d'un grand album illustré de photos en couleurs de Jordi Olavarrieta ; belles pour la plupart, elles sont parfois gâtées par une prétention symbolique qui sent l'artifice. Retour fâcheux de la préface de Closterman, à laquelle échappe l'édition en Castor poche.

Dans la collection Castor poche :

Mon bonheur s'appelle Jonas, d'Eliska Horelova, illustré par Joraslav Junek. Une rédaction sur le bonheur? Radka n'a pas besoin de réfléchir : son rêve, c'est d'avoir des chiens et des chats ; mais pour le réaliser, ce sera toute une aventure, vivante et bien racontée.

Le conteur de Marrakech, de Tony Barton, illustré par Helen Backhouse. Un jeune Marocain s'échappe chaque jour pour aller sur la place écouter un conteur ; comme il le démontrera bientôt à son père, ce qu'il apprend ainsi est plus utile que l'école à la formation d'un marchand. Beaux contes et spirituelle leçon.

Une enfance en Sibérie, de Victor Astafiev. Ilia, onze ans, quitte son foyer, où les rapports avec sa belle-mère sont difficiles, et partage la vie d'une équipe de flotteurs de bois. Un roman exceptionnel sur l'apprentissage de la vie, les rapports de confiance et d'échange entre les adultes et un enfant. Fiche dans ce numéro.

L'harmonium, de Glendon Swarthout : transporter un harmonium en pleine neige la nuit de Noël pour faire une surprise à grand-mère, c'est un exploit que le vieux grand-père ne pourra réaliser jusqu'au bout, mais son petit-fils le fera, avec une aide surnaturelle dont le mystère reste inexpliqué. Étrange et réaliste, c'est un beau roman qui ne laisse pas indifférent.

Quitter son pays, de Marie-Christine Helgerson, illustré par Marie Gard, raconte l'exode d'une famille du Laos : la guerre, la traversée dangereuse du Mékong, la mort d'un enfant, l'arrivée en Thaïlande et l'espoir de trouver enfin une terre accueillante.

Les grottes oubliées, de Hans Baumann, illustré par Gérard Franquin. Le récit d'une histoire vraie : la découverte, en 1940, des grottes de Lascaux par quatre enfants ; l'abbé Breuil leur fera découvrir le monde préhistorique à travers ces fresques si évocatrices et si présentes.

Demain je repartirai, de Marie Ewa Letki. Un enfant infirme rencontre les autres grâce à l'ami-

tié d'un adulte disponible ; ce court récit d'une grande platitude est moral avec naïveté.

Chez Gallimard : **Périlleuse aventure d'une chatte tigrée,** de William Mayne, images de Nicola Bayley. Le talent de l'illustratrice rachète un peu la banalité de l'histoire : la chatte Mouchette suit jusque dans la poubelle la couverture dont elle ne peut se passer.

Dans la collection Enfantimages : **Le pont,** de Franz Kafka, illustré par Henri Galeron. Pour les aînés ; accord étonnant du texte et de l'image dans la poésie et la précision d'un rêve.

Le lion et le rat, fable d'Esope illustrée par Ed Young. Des images inattendues, expressives, qui privilégient le point de vue du rat, avec tout un art du cadrage.

En sortant de l'école, un poème de Prévert, avec l'imagerie familière de Jacqueline Duhème et la musique de Joseph Kosma.

Pierrot ou les secrets de la nuit, de Michel Tournier, illustré par Danièle Bour. Réédition en petit format, avec l'inconvénient d'un texte plus dense et moins agréable à lire que dans la première présentation.

En Folio junior, **Le mouchoir jaune et autres histoires de pirates,** de Jack London. Six nouvelles presque toutes parues dans "Les pirates de San Francisco", collection 10/18 ; c'est, ici encore, Francis Lacassin qui les présente en racontant en quelques pages la vie de l'auteur.

L'Algérie ou la mort des autres, de Virginie Buisson, illustré par Georges Lemoine. L'expérience violente d'une jeune Française, qui vient vivre en Algérie avec ses parents à la veille de la guerre. La vie des gens, les rencontres, la mort, et aussi l'éveil sexuel et sentimental de l'adolescente sont évoqués en phrases courtes et rapides, avec une simplicité frappante.

Dans la série Légendes : **Le singe et la grenouille, contes de Bali.** Aventures du singe trompeur avec la tortue, puis son amitié avec la grenouille Mandouka, sa dernière traîtrise et sa mort. Cahier de tête sur Bali. Bien illustré par Philippe Mignon.

La saga d'Éric le Rouge, contes nordiques : quatre récits, une préface et un cahier documentaire comme dans toute la collection. Les beaux dessins d'Anne Bozellec s'inspirent de l'art viking.

En 1000 soleils, **Le loup des mers,** de Jack London, **Le portrait de Dorian Gray,** d'Oscar Wilde, et **L'écume des jours,** de Boris Vian, ces deux derniers avec des éléments biographiques et une bonne iconographie sur les auteurs.

Dans les Grands textes illustrés, **Le poney rouge,** de John Steinbeck, illustré par Henri Galeron, **L'île au trésor,** de Stevenson, avec des images de Marc P.G. Berthier, qui met l'accent sur les objets, laissant leur mystère aux personnages ; enfin **Les récrés du petit Nicolas,** de Sempé-Goscinny, dont le texte nous semble moins accessible sur deux colonnes (mais ce n'est pas l'avis de tout le monde).

Gautier-Languereau propose **Les aventures de Pinocchio,** de Collodi, en images. Le texte, abrégé bien sûr, donnera cependant aux plus jeunes une juste idée de l'histoire, dans presque toutes ses péripéties. L'illustration de Giannini, fidèle à l'esprit de l'œuvre, est vraiment une réussite.

Les éditions Grandir, à Orange, publient **La chèvre et les chevreaux** d'après une version roumaine de Ion Creanga, illustrée par Ileana Ceausu-Pendele. Un grand album aux images pittoresques avec leurs décors et leurs costumes roumains. Ed. Grandir, René Turc, La Passerelle, 84100 Orange.

Chez Hachette, en Bibliothèque verte, le dernier Hitchcock, **L'épouvantable épouvantail,** et les ficelles bien connues de cette longue série.

Dans la collection Toboggan, **Le printemps des singes,** de Marie-Raymond Farré, illustré par Amato Soro. Un savant domestique des singes, leur apprend à parler, à lire, à travailler, puis les vend comme employés aux commerçants et même à l'école ou à la bibliothèque. Mais ces robots vivants se révoltent et sont chassés de partout. Une bonne histoire qui, malheureusement, tourne court.

Dans la collection La bouteille à l'encre, **L'encadreur de rêves,** de Guy Vianney, illustré par Puig Rosado. Une histoire dingue ou amusante — ou lassante, selon les goûts — de corbeau aviateur, d'abeilles qui cueillent des groseilles, d'escargotphones enregistreurs... Même si l'on a des doutes sur le contenu, il faut saluer la présentation : images, typographie, mise en pages, couverture sont une réussite.

Histoires comme chat, de Cendra Vernaz : en hommage à Kipling, cinq contes qui exaltent la sagesse de la femme et du chat ; de leur complicité naît la civilisation, la liberté, le bonheur. Spirituel, bien écrit et très agréable à lire. Les images de Sylvain Nuccio ne sont pas de la même qualité.

Aux éditions de la Marelle, diffusion Garnier, **Dort-debout, Dort-assis, Dort-au-lit en vacances,** second album de Jean-Jacques Schakmundès et Michel Boucher, aussi réussi que le premier : art de raconter, gags, mouvement, liberté de la mise en pages. Les trois garçons et leur petite sœur jouent des tours aux gens d'un paisible village au bord de la mer.

Chez Robert Morel: **J'aime les vacances/ J'aime pas les vacances,** de Marol et Morel. Des lettres d'enfants plus vraies que nature (un "petit Nicolas" qui aurait grandi), avec les dessins maintenant bien connus de Marol.

Chez Nathan, deux titres dans la collection Belles légendes: **Les plus belles légendes chinoises,** de Tao Tao Liu Sanders, et **Les plus belles légendes des Indiens Peaux-Rouges,** de Marion Wood. La formule semble intéressante: chaque volume propose des histoires bien contées, une introduction sur le pays, avec une carte, et des annexes concernant l'origine et les symboles des légendes. Bonne présentation, illustrations inégales.

Dans la collection Arc-en-poche/deux: **Don Segundo Sombra, histoire d'un gaucho,** de Ricardo Guiraldes. Les débuts dans la vie d'un garçon passionné qui se trouve un maître selon son cœur. Un très beau roman, des personnages attachants, qui savent ce qu'ils veulent. La traduction réussit à rendre, comme naturellement, le lyrisme et la familiarité du texte espagnol.

Aux éditions du Sorbier, Luda commence une série de contes: **Martin et Martine, les morisques de Cambrai** raconte les amours d'un jeune Maure et d'une fille du pays; condamnés à sonner les heures, enchaînés au beffroi, les deux amants seront délivrés par l'horloger qui fabriquera pour les remplacer deux automates "morisques".

Yann ar lue, conte de Bretagne, reprend l'histoire bien connue du petit bossu qui rencontre les korrigans; il perd sa bosse et trouve le biniou magique qui rend les gens gais.

Livres documentaires

Chez Belin, suite des Aventures d'Anselme Lanturlu, avec **Tout est relatif,** de Jean-Pierre Petit. La relativité en bandes dessinées: un naïf (style amoureux de Peynet), une fille en maillot de bain et le père Einstein en vieux propriétaire d'un parc d'attractions (Cosmic Park). Dialogues décontractés et rapprochements qui font image; ne risque-t-on pas d'en tirer de vagues notions plutôt qu'une connaissance claire?

Chez Bordas, la collection BD + reprend une formule déjà esquissée ailleurs (notamment à la Pibole): une bande dessinée suivie d'un dossier documentaire sur un sujet historique. Les quatre premiers volumes semblent très réussis: **Messire Million!** les aventures de Marco Polo, avec un dossier sur le commerce; **Krach!** le jeudi noir de Wall Street, avec dossier sur les marchands; **L'esclave blanc** du Nouveau Monde, et dossier sur l'esclavage des origines à demain; **La machine,** un procès de l'Inquisition espagnole, avec dossier sur la justice. Le ton est direct, l'information utile et clairement exposée, les notions toujours actualisées. A noter l'articulation des dossiers sur le commerce et sur les marchands, qui permet une approche plus générale du sujet à travers les siècles.

Le Centurion jeunesse publie **Au marché,** d'Ursel Scheffler, illustré par Irmgard Eberhard. Des images à observer et quelques informations sur tout ce qu'on voit au marché.

Aux éditions Le Chat, deux albums de Peter K. Alfaenger: **Faire ensemble le cirque** est un livre d'activités, avec des idées de réalisations, de costumes, d'astuces, de trucages.

Recréer la danse rappelle davantage un volume précédent de la même série, "La musique buissonnière"; la danse est abordée par approches analogiques (gestes quotidiens, professionnels, croquis du corps, situation dans l'espace).

Chez Dessain et Tolra, collection L'atelier des loisirs: **Créer avec des revues, photocollages, photomontages,** par Bernard Havez et Jean-Claude Varlet. Une foule d'idées pour des activités qui peuvent déboucher sur de vraies créations. Il ne s'agit pas de copier les modèles proposés, qui sont là seulement pour ouvrir la voie à l'initiative de chacun, seul ou en groupe. Le mot "revues" n'est pas limitatif: on peut réaliser des montages avec cartes postales, affiches, photos et papiers de toutes sortes.

Nouvelle collection aux Éditions Buissonnières: L'ours de poche, avec douze petits volumes attrayants, les uns sur un sujet documentaire, d'autres suggérant des activités. Peu de texte, souvent bien illustré. Tout n'est pas d'égal intérêt et certaines explications restent insuffisantes (par exemple dans **Dis-moi comment ça marche**) mais c'est, en peu de pages, une information accessible aux moins de douze ans.

Les animaux et leurs records, et **Découvre les animaux préhistoriques,** de Bobbie Craig.

La grande aventure de l'Ouest, de G. Berton.

Drôles de noms! de Martin Berthommier: sur les noms de personnes qui sont devenus des noms d'objets, comme Poubelle, Silhouette, Saxo, Colt, etc.

Pour les activités: **Voyage en t'amusant, Le livre des malins, Trésors de papiers,** de Laurence Model, **Les champions de l'élastique,** d'Eric Kenneway.

A l'École des loisirs, **Jeux,** de Friedrich Karl Waechter. L'auteur, qui a travaillé dans une crèche sauvage, propose une cinquantaine de

jeux, évoqués rapidement soit par ses propres dessins, dont on connaît la qualité, soit par des photos de réalisations avec les enfants. C'est le contraire de la recette : une incitation à l'invention, à l'improvisation des petits et des grands.

Dans la Bibliothèque documentaire : **Les négriers,** de Pierre Pluchon. Le commerce des esclaves africains : rôle des chefs noirs, tractations, conditions de transport, intérêts des marchands, des acheteurs et des intermédiaires. Un documentaire qui manquait, alors qu'on avait déjà quelques bons romans sur le sujet.

Les colonies de l'espace, de Frédéric Golden. Un rêve pour le XXIe siècle : ces petits mondes habitables en forme de roue, lancés dans l'espace, où les hommes retrouveront les paysages de la Terre et même le Soleil. Hypothèses et projets détaillés illustrés de nombreux documents.

Aux éditions Études vivantes, deux nouveaux titres dans la collection Mille chemins : **La Provence,** d'Annick Letellier, première approche de la région, dans le style des premiers albums parus.

Paris, de Dominique Privé, a choisi une formule différente : c'est un historique de Paris, intéressant et bien fait.

A la Farandole : **Peter Bruegel, Jeux d'enfants,** par Andras Lukacsy et Jean-Pierre Jouffroy. Des cadrages du tableau de Bruegel, commentés page à page, évoquent les jeux de l'époque et mettent en lumière l'art du peintre. Le texte semblera peut-être difficile aux plus jeunes, mais c'est une tentative intéressante, malgré certaines interprétations et hypothèses sur les intentions de l'artiste, qui ne sont pas toujours fondées.

Chez Flammarion-Chat perché, **La vie d'un hussard au temps du Consulat et de l'Empire,** de Kenneth, illustré par Gino d'Achille. Dans la ligne des volumes précédents de cette bonne collection : historique, détails pratiques, évocation de la vie à l'époque et utile distinction des différents "hussards" depuis l'origine du nom.

Dans la collection Enfants de la Terre du Père Castor : **Claire et Pascal, enfants de mariniers,** de Monique et François Davot. Bien fait, clair et détaillé, très évocateur des conditions de vie et de travail à bord d'une péniche. Fiche dans ce numéro.

Chez Gallimard, collection Théâtre d'ombres, de Laszlo Varvasovszky : un conte et son utilisation pour un spectacle à réaliser avec les enfants ; conseils pratiques, matériel, décor. Images en couleurs et ombres chinoises. Quatre volumes parus : **Jean sans peur,** d'après un conte populaire italien recueilli par Italo Calvino. **Les musiciens de Brême,** d'après les frères Grimm. **La légende de Taliesin le Gallois,** et **Petit frère Cornedebouc,** légende indonésienne. Petits volumes très bien présentés mais nos lecteurs ont critiqué les adaptations et craignent que la réalisation en vraie grandeur des silhouettes soit difficile pour les enfants.

Chez Hachette, dans la collection La vie privée des hommes : **Au temps des Gaulois,** par Louis-René Nougier. Une très bonne étude des Celtes, ces illettrés dont la civilisation technique fut remarquable ; l'artisanat du bois, des armes, des émaux ; le commerce et les routes ; la vie de famille, la guerre, les druides. En annexe : l'art celte et la vie quotidienne.

Dans la collection Des livres pour notre temps, **Vie et activités des hommes dans l'antiquité,** de Guy Rachet. Il s'agit de l'antiquité égyptienne et gréco-romaine, sans précision de dates ni distinctions nettes entre les différentes époques. Des rapprochements intelligents avec ce qu'on peut encore observer actuellement, pas forcément dans un même pays, mais par exemple entre l'Athènes antique et l'Orient actuel.

Dans la collection En savoir plus : **L'informatique, la télématique, les techniques nouvelles,** par Hervé Nora et Philippe Vuitton. Un des meilleurs ouvrages actuels sur la question ; accessible et vivant, il fait d'utiles rapprochements avec des techniques anciennes comme le boulier, encore en usage, ou le métier inventé par Jacquard. Lisibilité et mise en page toujours satisfaisantes dans cette série.

Nouvelle collection : Hachette Encyclopédique pour les jeunes, dirigée par Philippe Schuwer et Yves Verbeek, avec deux premiers volumes très soignés. **A la découverte de l'art,** d'Hubert Comte, propose une formule neuve pour aborder l'œuvre d'art : la décrivant avec autant de précision que d'amour, l'auteur invite à en ressentir la présence, à en savourer les détails. Ailleurs c'est la vie et la personnalité de l'artiste qui passent au premier plan. Des rapprochements à travers le temps et l'espace éveillent des échos d'une civilisation à une autre et des affinités entre le spectateur et le peintre ou le sculpteur. Démarche naturelle, souvent personnelle aussi, qui n'empêche pas le livre de répondre aux questions "qui, quand, où ?" grâce à une chronologie des œuvres reproduites et à un index bien conçu.

A la découverte de l'Histoire, sous la direction de Daniel Sassier, propose des jalons à travers l'histoire mondiale, depuis la révolution agricole, il y a près de dix mille ans, jusqu'à l'Europe d'aujourd'hui. Suivant en gros la chronologie, on passe d'un pays à un autre, selon les temps forts de l'évolution de chacun ; l'ensemble est intéressant, mais les étapes ultra-rapides, parfois

schématiques. Index en fin de volume ; à chaque double page, quelques suggestions de lectures complémentaires, de niveau et d'intérêt très inégaux (ouvrages assez souvent épuisés).

Chez Hatier, **Au fil de l'eau,** par Solange Duflos et Jean-Louis Grailles, dans la série Ce que dit la nature. Les cours d'eau, faune et flore selon les saisons, activités (pêche, cuisine, décoration, etc.). De bons éléments, mais trop dispersés. Nous n'avons pas encore d'écho sur l'utilisation de ce livre par les enfants.

Chez Larousse, **Ma première encyclopédie,** de Simone Lamblin, illustrée par Christian Bessière. Cet album, dont le texte et les images collaborent étroitement, est fait de doubles pages groupées en trois parties : la nature, la vie en société, la terre et ses habitants. A l'opposé des formules "questions-réponses", il essaie d'aider le lecteur de 8-10 ans à comprendre le monde où il vit, avec ses liens logiques et ses tensions, et à situer les connaissances plus étendues qu'il aura envie d'acquérir à partir des différents chapitres. Le tirage de la première édition laisse à désirer. Les illustrations, animées et précises, mériteraient d'être mieux reproduites.

Histoire des trains, de Daniel Costelle, offre une foule de documents, photos et témoignages sur le chemin de fer dans tous les pays depuis son invention. Reflet de l'émission de TF1 qui l'a inspiré, ce beau volume est plus anecdotique que technique, mais d'un réel intérêt.

Aux éditions du Sorbier, **J'étais enfant au pays minier,** d'André Stil, illustré par Françoise Boudignon. Avis divers sur ce petit livre : les uns trouvent édulcorées les réalités de la mine et reprochent à l'auteur de n'avoir pas situé plus précisément son évocation dans le temps ; au contraire, un de nos lecteurs a été vivement touché par ce tableau d'un milieu côtoyé dans son adolescence.

Des divergences analogues à propos de **J'étais enfant sous l'occupation,** de Jean-François Dionnot, illustré par Véronique Cau. Sans doute beaucoup de jeunes Français ont-ils échappé aux drames de l'époque, mais les enfants d'aujourd'hui verront-ils dans cette "occupation" autre chose que des vacances mouvementées ? Une lecture facile à équilibrer grâce aux romans et témoignages parus déjà sur le même sujet.

Les rendez-vous de la BD

L'heure est aux réminiscences et aux synthèses chez ceux qui font la bande dessinée. Les journaux *Pilote, Spirou, Tintin,* sous des formes différentes, publient leur historique, leur rétrospective. Qu'ont-ils tous à se mobiliser, tous à peu près en même temps ? Est-ce un hasard ? Ou est-ce le signe de difficultés actuelles, après les années de prospérité ? Depuis quelques années nous notons une crise de la BD classique, qui n'est plus aussi florissante qu'elle l'a été ; une mutation s'est amorcée, avec le succès de nouveaux éditeurs, avec l'apparition d'une BD destinée à un public adulte. L'avenir ne doit pas être rose pour ces journaux, et c'est peut-être à leurs difficultés que nous devons ces albums souvenirs.

1946-1981 : *Tintin* célèbre son 35e anniversaire en publiant *35 ans du journal Tintin, 35 ans d'humour,* (Éd. du Lombard) où nous retrouvons les meilleures pages du journal dans un ordre chronologique. Les années 60 se taillent la part du lion, ce qui permet de dater l'âge d'or du journal. Ce n'est d'ailleurs pas un historique, mais un choix de bandes dessinées humoristiques, ce qui explique que nous ne retrouvons ni Tintin, ni Mortimer, ni aucune histoire suivie.

La Bande à 4 n'est pas exactement consacrée à *Spirou,* mais à quatre de ses pères, Jigé, Morris, Franquin et Will : comment ils sont venus à la BD, les bandes qu'ils ont signées. L'album (publié par Dupuis) a été édité à l'occasion d'une exposition organisée par le ministère de la Communauté française en Belgique ; son sous-titre, "La victoire de Waterloo", fait référence à une époque où les quatre dessinateurs se sont retrouvés chez Joseph Gillain (alias Jigé) à Waterloo pour travailler.

Le numéro 1 de *Pilote* est paru en octobre 1959, quand *Tintin* en était à son numéro 575. Où en était la BD, française et belge, à cette époque, quelles sont les grandes (et les moins grandes) figures qui ont fait *Pilote,* par quels itinéraires le journal est passé, changements de rédaction, de style et de public, de présentation ? Dans *Le livre d'or du journal Pilote* (Dargaud), c'est toute l'histoire de la BD contemporaine qui est retracée, vue par les gens de la maison, bien entendu. Cela n'a pas la clarté de l'*Histoire du journal Pilote* d'Henri Filippini (Glénat), mais c'est raconté comme une passionnante aventure.

Pour rester dans le domaine de la BD, signalons une étude sur *Hergé,* de Benoit Peeters (Éd. Décembre), qui se compose d'une cassette et d'un petit livre. La cassette donne à entendre des